

Marine Chevanse

OUVRAGES 2018-2025



Estratu, sculpture, papier, palets, 2024

(+33)6 12 96 10 16
m.chevanse@hotmail.fr
www.marinechevanse.com
insta @marin_chevanse



^ Vue de l'exposition personnelle *Héritières*, 47-2
< Vue des *Ateliers Ouverts*, Bastion 14

LÉS | 2022
Installation de 4 lés
Pulpe de papier
Dimensions variables



Aïce Aldean - Du côté du vent en langue basque, est une table rêvée.

Je convie sur cette surface domestique celles et ceux qui ont crée mes débats intérieurs, qui ont empreint mes apprentissages ou bien qui m'ont initiée ; pour les faire se rencontrer entre présences et absences.

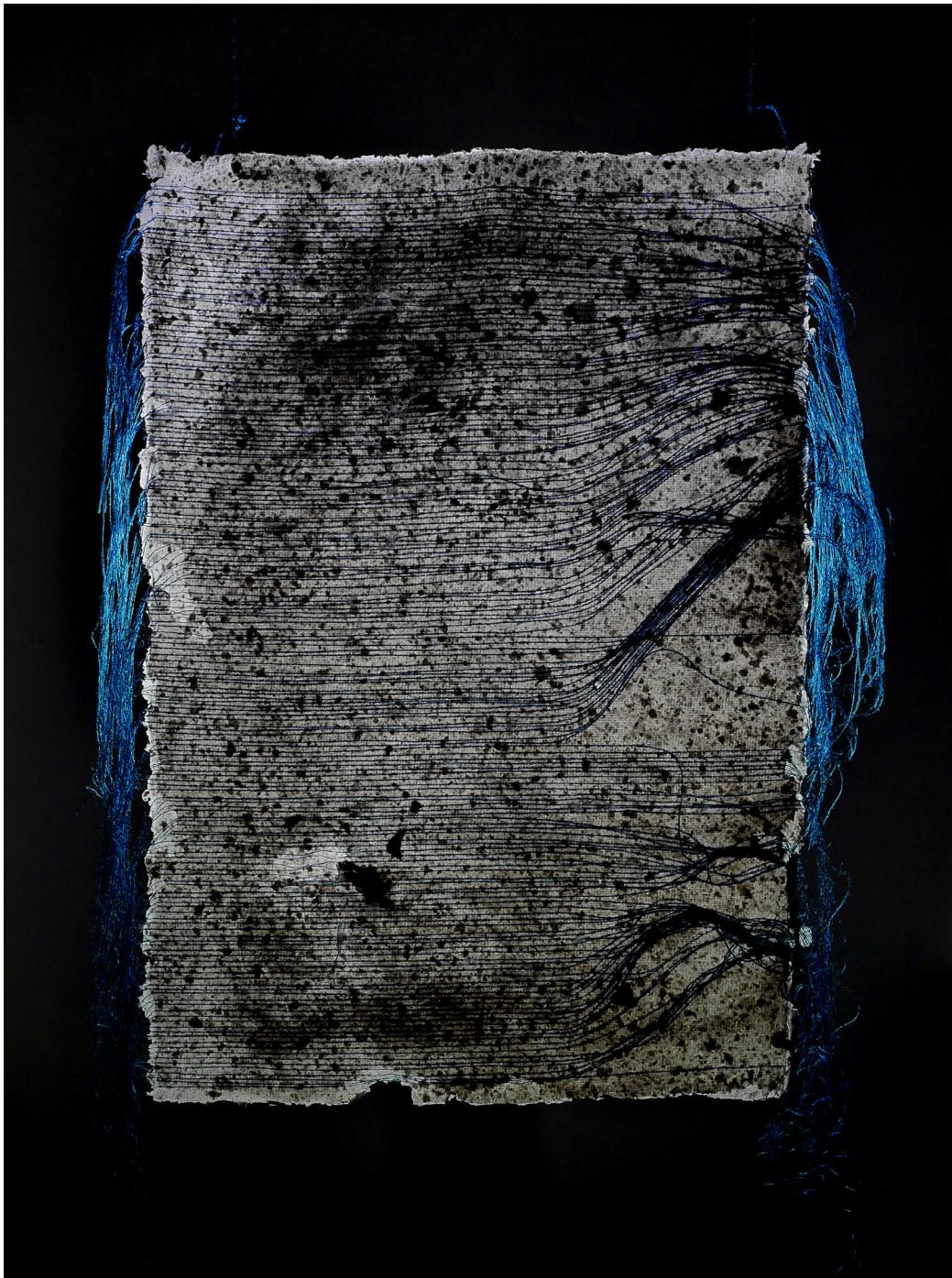
Fabriquées à partir de rebuts d'atelier, chacune des serviettes porte les initiales de ces êtres. Certaines serviettes sont pliées, en attente de la personne vivante, d'autres sont dépliées, à l'image d'un débat quitté et terminé pour les âmes disparues.

Un nouveau convive, une serviette supplémentaire, s'invitera à cette table à la mesure de mon âge et un dîner prendra forme chaque année de mon existence.

AÏCE ALDEAN _ la tablée 2022 | depuis 2022
Installation et performance
Pulpe de papier, verre, cire, pierres
220 x 160 cm



Vue de l'exposition *La Ligne Bleue*, invitée par le Frac Alsace - seconde installation d'Aïce Aldean, Copyright : Alex Flores



LETTRES NON-ÉCRITES | 2022
Série de trente lettres
Pulpe de papier et fils de coton
56 x 38 cm

Janvier 2022

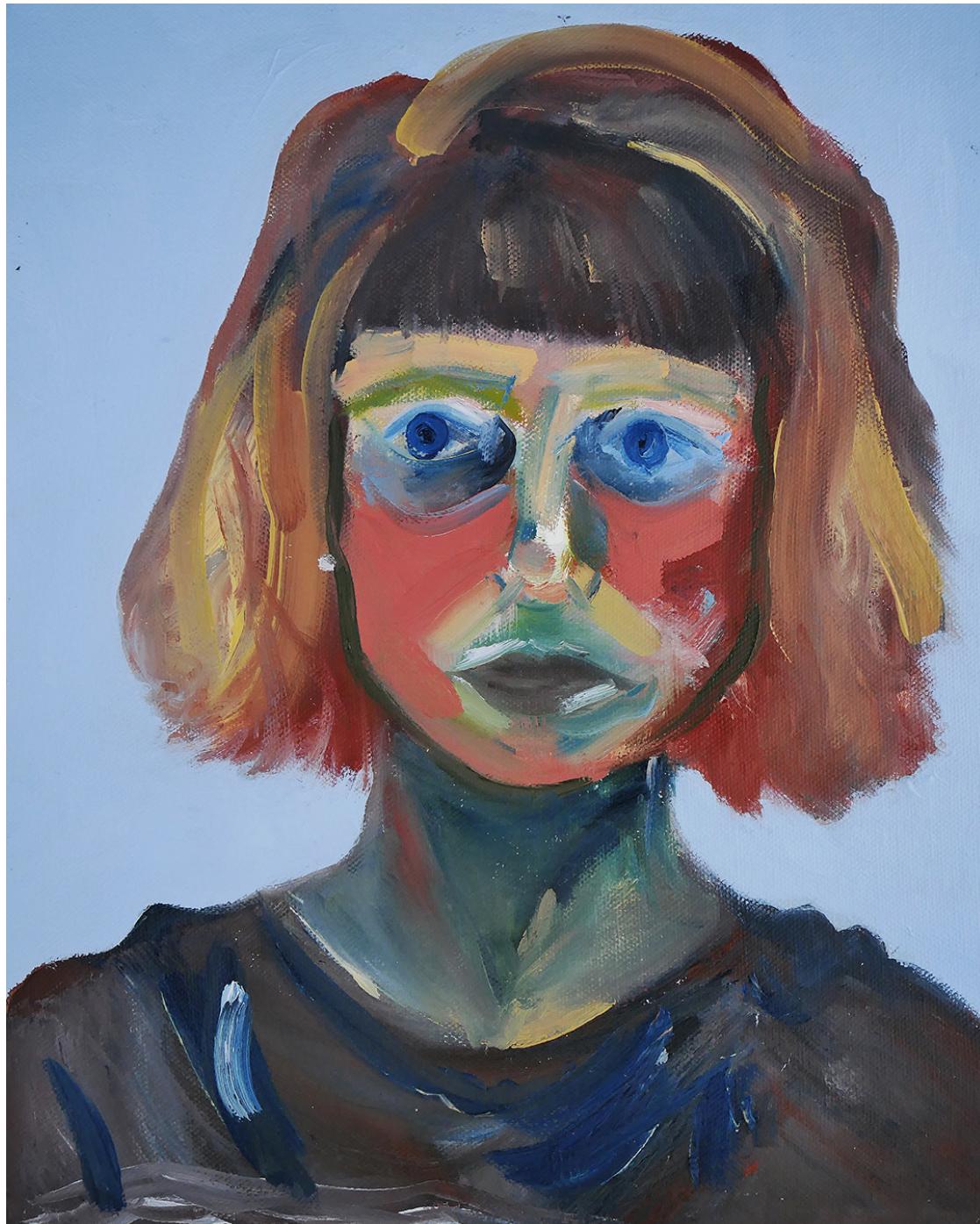
Un soir j'ai peint mon autoportrait et je me suis rencontrée.

Je suis ébouriffée. Je remercie tous les jours les particules de ce monde pour avoir des cheveux qui ne nécessitent pas d'être coiffés. J'aime ne pas perdre de temps pour en avoir à perdre. Je rougis expressément. Là encore le temps ne prend pas son temps. **Mes émotions sont tactiles. Je pleure quand je ris, je ris aussi quand je pleure. Je suis transportée par les personnes qui sont enflammées. Je voue un culte à l'essence des choses. Il me reste un souvenir de ma première année de vie et j'ai perdu la plupart de ceux de mon adolescence. Je me bats contre le jugement humain et contre moi. J'ai quelques victoires face à l'humain. Je recrache toute ma timidité incarcérée. J'adore le sirop à l'eau, presque sans eau.** Je suis sans cesse tiraillée sur la plénitude d'un corps étalé dans l'herbe et l'excitation provoquée par le tumulte de mes pensées. Mes paroles familiales sont souvent trop vives. Je manque de connaissances historiques. Je parle aux plantes, chacune porte le prénom d'une amie, ce ne sont que des femmes. Hormis Pierre le bananier. Je parle en boucle du Pays Basque. Je porte des boucles sans alternance depuis 10 ans, particulièrement des perles. Je les ai perdues, ma grand-mère en même temps. Je

suis timide jusqu'à ma première blague. Ma culture du sensible grandit sans aucun contrôle. J'ai un rire de bien élevée et parfois je ris avec le cœur. Certain.e.s me voient comme un cygne noir, d'autres comme un cygne blanc. Je clos le débat : je ne me perçois pas. (...) Je mange des oranges, même en été. Je mange des olives devant un film. **Les couleurs ont la capacité de me figer, les paroles d'un être aussi. J'aime m'asseoir au bar, le flot des conversations me rend bien plus ivre que ce que j'y ingurgite.**

J'ai appris à ne plus mentir à 21 ans. Je sais mon processus de vie lent et tout arrivera à temps. Je me suis trompée sur mon père. J'ai rencontré l'humain sous le masque du héros, dans sa dernière tranche de vie. Je ne vis que pour les saisons franches et les complexités humaines singulières. J'ai peur d'être heureuse. Je m'émerveille.

Je suis mélomane. Chanter est une phase de mon bonheur. Tout le temps en yaourt, même mon répertoire francophone. Chaque bougie allumée est une flamme de mon cœur éteinte. J'habille les murs de mon salon de multiples objets suspendus. Parfois je viens y piocher une séquence de ma vie. Je mange souvent des pâtes afin d'investir dans le fromage. J'attends que quelqu'un croit en moi. Je sais que bientôt ce sera moi. Je suis garnie d'empathie pour les très vieux, même les aigris. J'ai rencontré mon profil il y a quelques mois. J'ai enfin compris les évocations à Cyrano et Chirac (...).



Autoportrait à la perle, 2020

Autoportrait à la perle, 2021

Autoportrait à l'épingle, 2023

AUTOPORTRAIT à_ | depuis 2020
Série de peintures
Huile sur toile
Dimensions variables

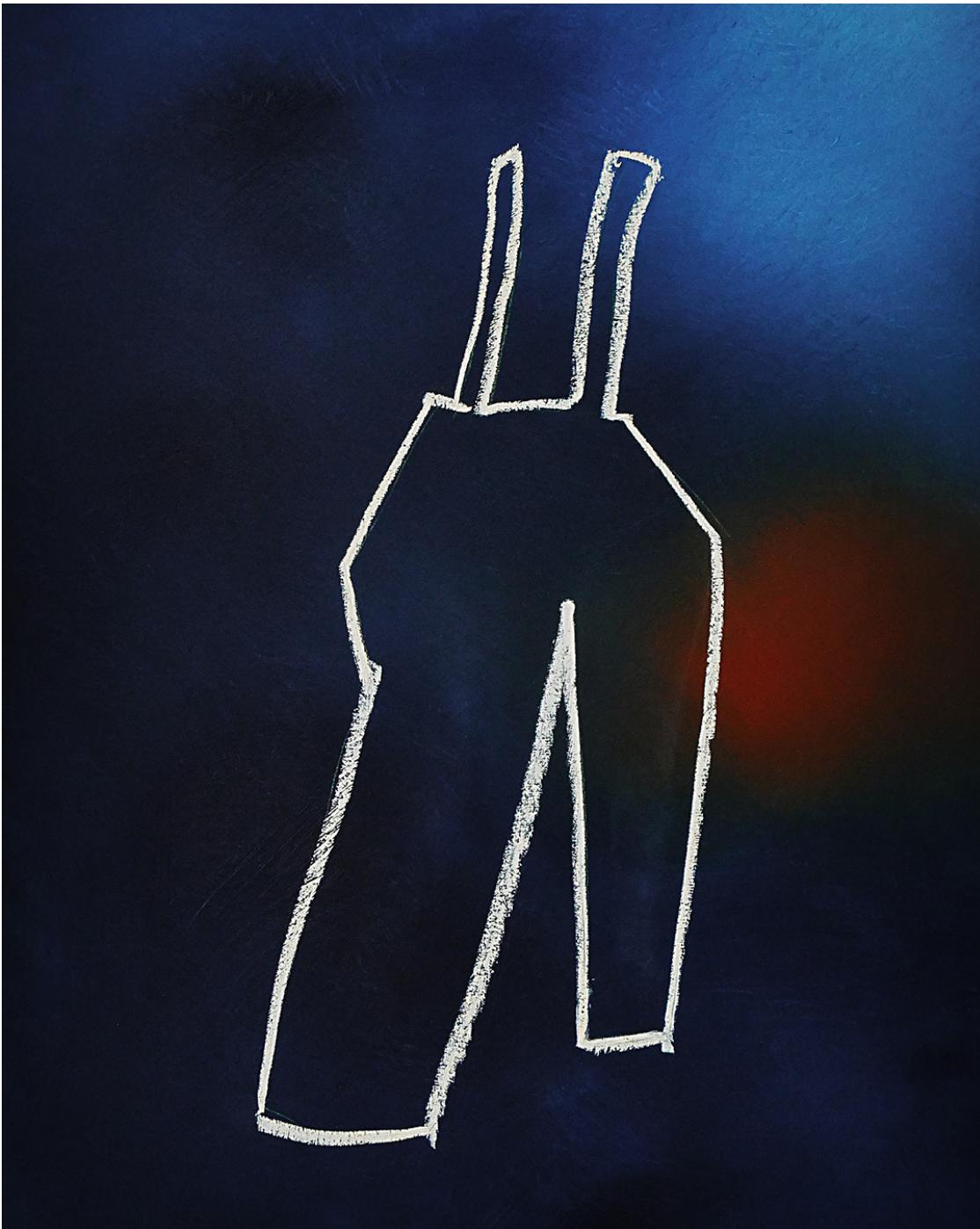


Estratu est une série de sculptures en papier. De grandes feuilles colorées sont découpées en lamelles puis amassées et unies sur un côté par une technique de reliure. Les blocs sont ensuite assemblés feuille à feuille. Les mains superposent et font se rencontrer ces teintes par une chorégraphie de gestes patients et tendus.

Les sculptures demandent au public une attention particulière, celle de poser son regard à la lisière, au point de contact des couleurs afin de percevoir une vibration blanche qui se meut à chaque déplacement du corps autour de la sculpture : cette dernière existe mais on ne peut la saisir, à l'image de l'énergie impalpable ressentie lors des rencontres et sur les terrains de recherches.

Les *Estratu* sont des livres - des paysages - dénués de calligraphie mais non sans récit.

Estratu_ara | 2023
Sculpture à activer
Papier, pierre d'Ouessant
28 x 16 x 4,5 cm



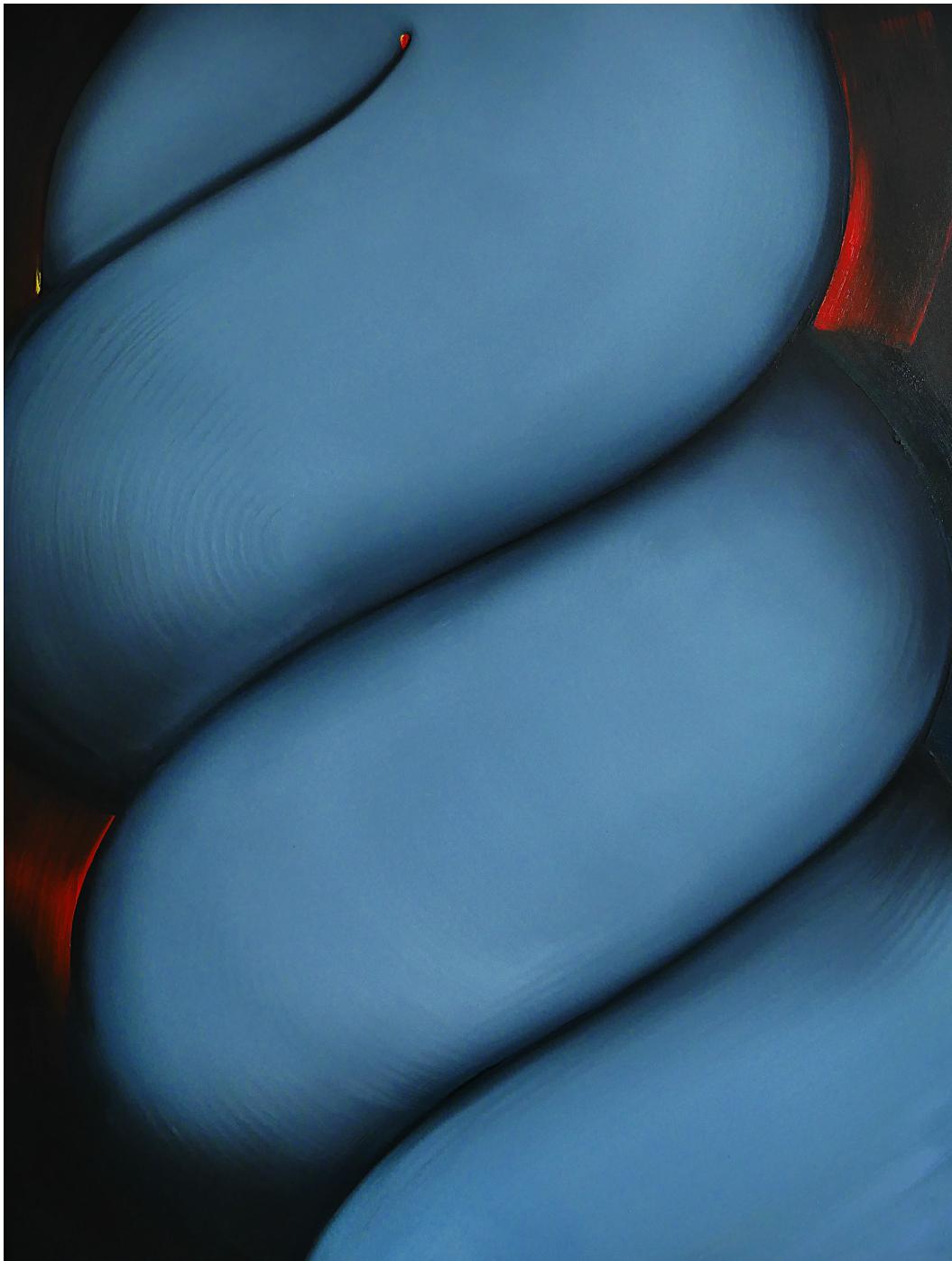
*Offrez-moi un phare
que je décortique
le morse de mes pensées.*

^ PARTITIONS, extrait | 2024
Poésie, auto-édition
15 exemplaires reliés à la main

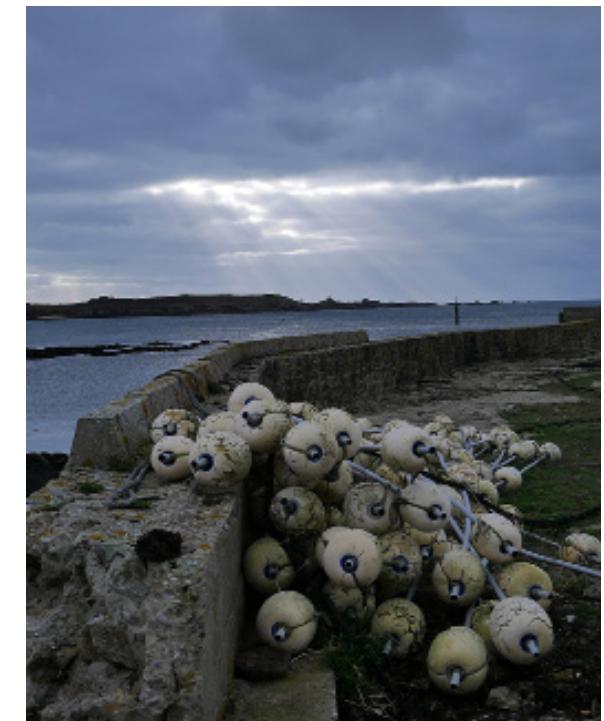
< (EN) INSTANCE | depuis 2020
Peinture
Huile sur bois
80 x 60 cm



ESTRATU | 2020
Sculptures à activer
Papier, pierre des Pyrénées
22 x 12 x 6 cm



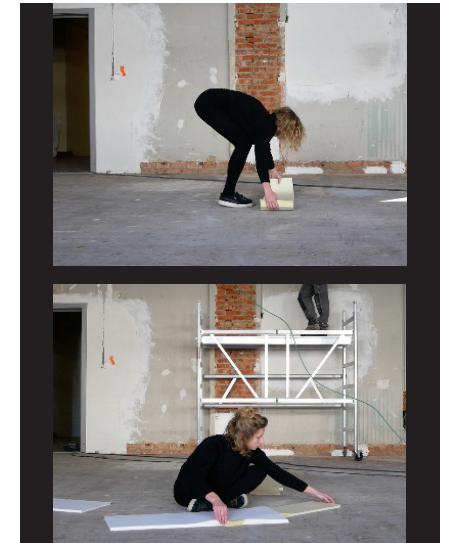
FORMES CONTIGÜES _torsion | 2022
Peinture
Huile sur toile
140 x 102 cm



ESTRATU_oussant | 2023
Sculpture à activer
Papier, pierre des Pyrénées
38 x 16 x 6 cm



Vue de l'exposition *Matières à Réflexion*, Centre d'Art Eleven Steens



IGOKO | 2019
Sculpture performative
Papier, 250 kg
200 x 50 x 80 cm



*Goutte transparente et salée
d'une émotion liquide
flot des yeux et remous du coeur
marée montante floutant le regard
perles qui dévalent un visage
pour s'évaporer dans l'atmosphère
et revenir plus tard
sous un nuage de la conscience.*

^ CONFETTI BUCCAUX, extrait | 2021
Formes poétiques quotidiennes

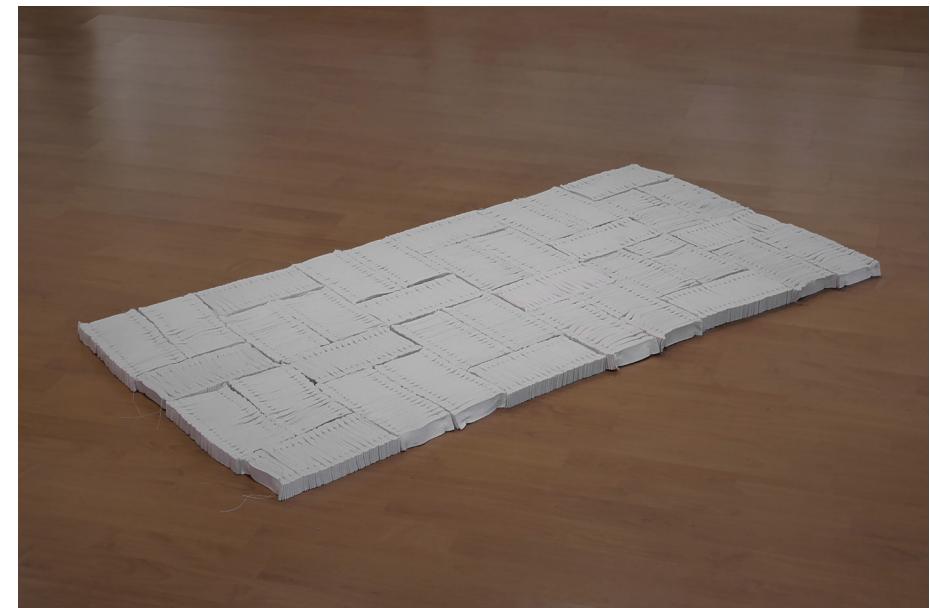
< FORMES CONTIGÜES_larmes | 2021
Peinture
Huile sur bois
80 x 60 cm



*Comme le sable, une fine couche
entre l'au-dessous et l'au-delà
tu es au contact de toutes les racines
d'une nature envahie
à la plante de nos tourments
tu absorbes les résonances
de nos réflexions
comme le témoin
des deux faces de l'univers.*

^ CONFETTI BUCCAUX, extrait | 2022
Formes poétiques quotidiennes

< ESTRATU_aube | 2019
Sculptures à activer
Papier et écorces
28 x 11 x 4,5 cm



Composée de 36 briques en ceintures de judo blanche, surpiquées d'un fil polyester, cette surface de réception amortit les maux et accueille un corps prêt à se relever.

SE RELEVER | 2024
Sculpture
Coton, polyester
200 x 100 cm



ESTRATU_temps mort | 2020
Sculpture à activer
Papier
18 x 7,5 x 2,5 cm



ESTRATU_dureté | 2021
Sculpture à activer
Papier, pierre des Pyrénées
15 x 6 x 4,5 cm



Formes contigües est une série de peintures à l'huile où des formes rondes, charnelles reflètent la relation des corps rencontrés en immersion.

Tantôt repliées sur elles-mêmes, à fleur ou nouées à l'autre, leurs contrastes dialoguent. Peintes avec la brosse d'un balai, des nuances et des profondeurs se créent à l'image des intensités humaines observées. Le frottement acharné des couleurs entre-elles créent des dégradés donnant à la toile plane une dimension dans l'espace.

FORMES CONTIGÜES_cosmos | 2021
Peinture
Huile sur toile
120 x 102 cm



FORMES CONTIGÜES_charge | 2021
Peinture
Huile sur toile
140 x 110 cm



FENDRE L'AIR | 2018
Série de trois sculptures
Bois, zinc
Longueur de 35 à 50 cm



Vues de l'exposition personnelle *Entremêlées*, Maison des Arts Plastiques

SUEURS | 2024
Installation de cinq peintures
Impressions de pulpe de papier
sur serviettes éponge
40 x 60 cm chacune



Sueurs est une série de cinq serviettes de bain blanches suspendues, déposées, étalées. Par une technique d'impression, l'encre de la pulpe de papier s'est diffusée – a sué – sur la surface de coton et dévoile des lignes de différents terrains de jeu – saut de haie, natation, basket, football, handball.

La serviette, outil domestique et individuel, éponge les sueurs chaudes et froides, les moments exaltants ou bien tendus d'une rencontre sportive. Nous sommes nous-même imbibé·e·s d'émotions, imprégné·e·s de ces moments.

En faisant résonner l'expression *refaire le match*, je m'interroge sur ce qui nous habite après un match, quelle trace stagne dans notre mémoire pendant plusieurs jours, quelle charge ramène-t-on chez soi lors d'une défaite ou d'une victoire, quel instant décisif a fait basculer ce temps sportif ?

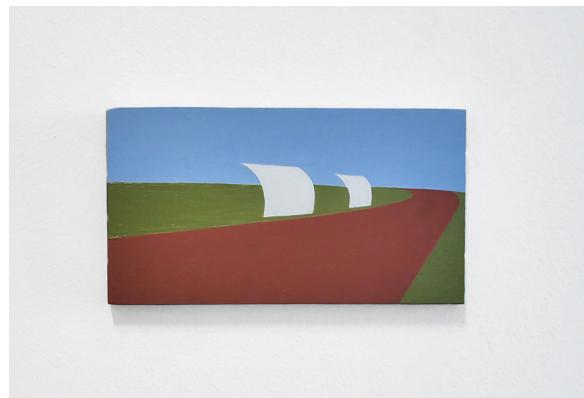


Saisis lors d'immersions dans un club de pétanque et de natation synchronisée, les éléments de l'œuvre soulèvent une réflexion sur l'emprunt de genres, les parures et accessoires domestiques qui intègrent le milieu sportif. Une main martèle un rythme chorégraphique à l'aide d'une clé de bricolage ; tandis qu'une autre, munie d'une microfibre, époussette des boules avec soin, jusqu'à les polir.

Ces petits gestes, outils et actions – parfois inconscients – deviennent le témoignage d'une atténuation des rôles souvent générés au sein de ces environnements. Les accessoires de jeu présents dans l'exposition répondent à l'énigme des photographies – l'absence des outils nécessaires à la pratique.

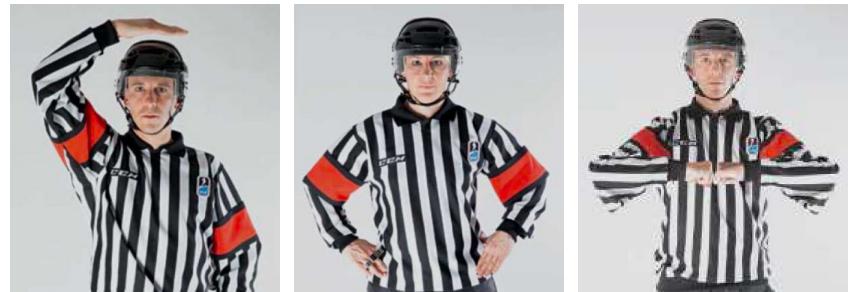


LES EMPRUNTS | 2024
Installation
Perche de sécurité en aluminium,
huit boules en acier, perle en bois,
photographies numériques contrecollées
sur dibond (50 x 70 cm chacune)



Les cadrages présentés ont été saisis à chacune des immersions de l'artiste sur des terrains sportifs où elle joue des énergies colorées et des aplats cloisonnés pour redéfinir un espace de jeu.

TERRAIN COLLECTIF | 2024
Série de onze peintures
Huile sur bois
Dimensions variables

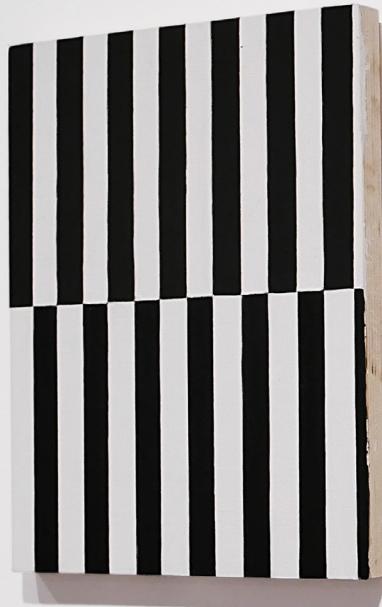


Obstructions, est une série sur les êtres à la marge du jeu : les arbitres. En duo, ils surveillent, jugent et actionnent les pénalités. Leurs rayures s'activent, le corps prend position, le textile se fige en une superposition de lignes noires et blanches.

Que se passe-t-il entre les marges des ondulations ?
Quelle chorégraphie se met en place ?
Quelle puissance est donnée à ces êtres en marge ?

À partir des rebuts de feuilles de match, je crée des zooms sur chacune des 26 postures amenant aux pénalités. Les peintures de pulpe de papier sont à lire dans un mouvement de recto-verso.

OBSTRUCTIONS | 2023
Peintures à la cuillère
Pulpe de papier
hauteur 56 cm à 100 cm



Tout comme la série *Obstructions*, *Ordonner* et *Patronner* mettent en lumière les mouvements et le rôle de la figure de l'arbitre. Du geste chorégraphique au fondement de la graphie - la ligne noire et blanche, les œuvres explorent ce qu'il se passe dans l'épaisseur des marges et des situations.

Les lignes abstraites, multipliées, épaissies, répertoriées se déplacent dans le champ de l'ordinaire : et si nous portions nous-même un maillot rayé, à quel moment sommes-nous légitimes d'arbitrer une situation ? De quel rôle devons-nous nous parer pour intervenir ?

Patronner, protéger, prendre soin, régir les règles et faire naître le libre-arbitre.

Les rayures se fabriquent tantôt en contrastes stricts, sans compromis possible face aux règles, puis floutées, ondulées, nébuleuses et vivantes sous la pulpe de papier, elles tissent une surface sociale relatant les pensées, les tensions et les actions d'un être en vibration.

ORDONNER, PATRONNER | 2024-25
Peinture, diptyque
Huile sur bois
20 x 15 cm chacune



ESTRATU_à la marge | 2024
Série de sculptures à activer
Papier, pavé, palets
40 x 19 x 6 cm



À PERDRE HALEINE | 2018
Photographie
Tirage argentique sur papier
baryté contrecollé sur dibond
60 x 40 cm